



Déclaration de la FSU au CTSD du 25 mars 2013

Le bilan des créations/suppressions pour les collèges et Segpa de l'Isère est de 33 postes. On compte 47 suppressions de postes « type lycée » (certifiés et agrégés) pour 97 créations et 12 suppressions de postes « PEGC » dont 10 sont recréés en « type lycée ». A cela s'ajoute 4 suppressions de postes « PLP ».

Si nous ne pouvons que nous réjouir d'un solde à nouveau devenu positif, nous savons néanmoins que face à l'ampleur des suppressions des années précédentes, nous sommes loin du compte .

En effet, nous constatons qu'entre la rentrée 2011 et la rentrée 2013, les effectifs prévisionnels pour les collèges et Segpa sont en augmentation de 500 élèves, alors que sur la même période , le déficit réel est de 17 postes (-49 postes en 2011 ; -10 en 2012 et + 33 en 2013). Cela signifie que l'amélioration des conditions de rentrée n'est ni pour maintenant, ni pour demain ! D'autant qu'une grande partie des postes sera utilisée pour affecter les stagiaires.

Sur les 93 créations de postes «chaires » et « PEPS », 41 le sont avec Complément de Service Donné, soit 44,1 %, qui viennent allonger la liste déjà pléthorique des postes avec service partagé. 420 au total à la rentrée 2011, 445 à la rentrée 2012 et 494 prévus à la prochaine rentrée 2013 dont un nombre trop élevé dans deux communes non limitrophes. Quand cela s'arrêtera-t-il ?

Certes, les services font des efforts pour diminuer le nombre de CS éloignés, mais les difficultés ne se réduisent pas qu'au kilométrage entre les établissements : nous relevons 60 CS entre collèges et lycées, 101 CS entre collèges et segpas, 20 BMP de 9h à 12h partagés en 2 CSR ...

Nous le dénonçons tous les ans, de nombreux compléments de service découlent d'une gestion comptable de la DGH à l'heure près et du nombre trop élevé d'HSA distribuées aux établissements au détriment des heures postes. De nombreux compléments de service n'auraient pas lieu d'être si les HSA étaient transformées en Heures Postes.

Nous demandons, une fois de plus, à ce que ces compléments de service soient supprimés quand les heures existent dans les établissements.

Il est essentiel de ne pas oublier que pour les collègues concernés, cela induit une dégradation supplémentaire des conditions de travail (éloignement, dépense d'énergie, heures supplémentaires, stress, fatigue, ...), sans parler de l'impact sur les emplois du temps et la cohésion des équipes. Au final, ce sont les élèves qui sont sacrifiés.

Concernant les postes de surveillance, vous savez que de nombreux établissements réclament un nombre plus conséquent d'AED pour faire face aux besoins du terrain. En particulier la dotation de 0,5 poste supplémentaire pour les collèges en RRS est largement insuffisante. Le collège Vercors actuellement dans l'action en est un exemple. Plus de 50 collèges seront « sous dotés » selon votre méthode de répartition des moyens, moyens qui ne seront pas tous distribués puisque le taux de couverture départemental restera inférieur à 100 %.

Pour terminer, une véritable refondation de l'Ecole aurait d'emblée mérité davantage de moyens et une meilleure prise en compte des difficultés quotidiennes de la profession. C'est pourquoi le FSU appelle à une manifestation nationale à Paris le samedi 6 avril 2013, à laquelle nous invitons l'ensemble de nos collègues à participer massivement.